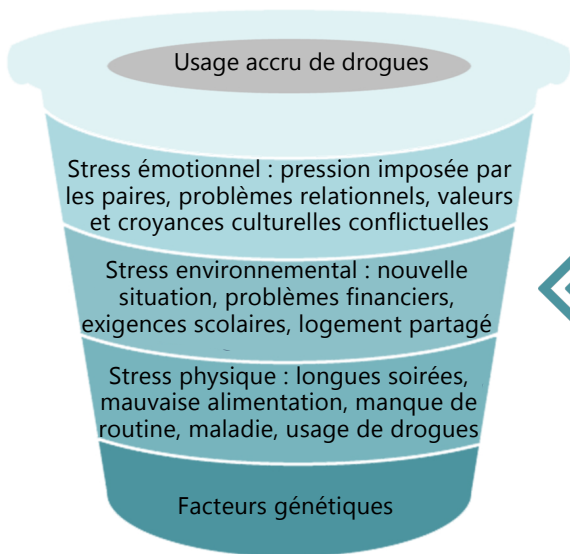


Intervention précoce en psychose au postsecondaire

Les programmes d'intervention précoce en psychose (IPP), offrent évaluations et traitements précoces et intensifs. La recherche démontre que les programmes d'IPP donnent de bons résultats. Les jeunes ayant reçu de l'aide fréquentent plus longtemps l'école, nécessitent moins de médicaments, sont moins souvent hospitalisés, ont moins de problèmes d'usage d'alcool et de drogue et ont de meilleures relations sociales.

QU'EST-CE QUE LA PSYCHOSE?

- Un symptôme et non un diagnostic
- Elle touche 3 personnes sur 100
- Plus commun chez les jeunes adultes



VOIR AU-DELÀ DE LA SURFACE

Si l'un ou l'autre des symptômes suivants vous limite ou vous empêche de faire ce que vous voulez, communiquez avec votre médecin de famille ou votre programme local d'intervention précoce en cas de psychose.

SYMPTÔMES POSITIFS

Quelque chose en PLUS

- Hallucinations
- Délire (Fausses croyances)
- Pensées et discours désorganisés

SYMPTÔMES NÉGATIFS

Quelque chose qui MANQUE

- Apathie
- Baisse de la socialisation
- Expression faciale restreinte
- Changement dans le débit de la parole

SYMPTÔMES COGNITIFS

Quelque chose de CHANGÉ

- Difficultés liées à l'attention, la concentration, la mémoire, la planification et l'organisation

MODÈLE DE VULNERABILITÉ-STRESS

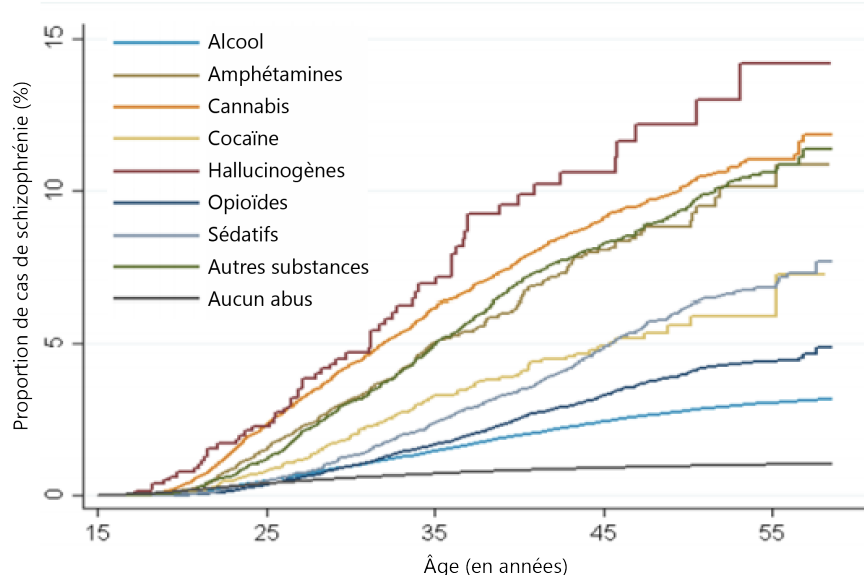
Le « seau » de vulnérabilité-Stress (Brabben & Turkington, 2002) vise à illustrer que le stress monte comme de l'eau dans un vase. Parfois, si un problème survient, le seau se remplit, amenant une automédication – boire et ne pas dormir suffisamment – alors le seau se remplit encore et des signes de stress physique apparaissent. Puis une automédication accrue survient afin de gérer les nouveaux facteurs de stress. Soudain, le seau est plein, et il devient très difficile de gérer les symptômes physiques et mentaux. C'est à ce moment que la psychose est le plus susceptible de se produire.

CANNABIS ET PSYCHOSE CHEZ LES JEUNES

Faits en bref :

- L'usage du cannabis durant l'adolescence double le risque de développer une psychose ultérieurement au cours de la vie
- L'usage de cannabis est lié à un risque accru de retour des symptômes
- Au sein des pays développés, c'est au Canada qu'on observe le taux le plus élevé d'usage de cannabis chez les jeunes
- Les jeunes Canadiens sont deux fois plus susceptibles d'en faire usage que les adultes
- Le cerveau des gens de 18 à 25 ans qui fument du cannabis au moins une fois par semaine présente des modifications structurelles
- Il est 60 % moins probable que les jeunes qui fument du cannabis tous les jours terminent leurs études secondaires ou universitaires

Risques de schizophrénie en cas d'usage de substances



*La psychose est un symptôme courant chez les personnes atteintes de schizophrénie. Nielsen, Toftdahl, Nordentoft et Hjorthøj (2017)

DE QUELLE MANIÈRE LA PSYCHOSE PEUT-ELLE TOUCHER UN ÉTUDIANT

- Mal à l'aise lorsqu'entouré de personnes
- Difficulté à se concentrer en classe
- Difficulté de compréhension à la lecture
- Retard – estime de soi minée
- Humeur maussade et expression faciale restreinte
- Évitement des activités dans la résidence et sur le campus
- Hygiène négligée
- Manque d'intérêt dans de nombreuses activités
- Plus de temps seul dans sa chambre
- Troubles du sommeil – qui nuisent à la concentration
- Peut initialement présenter de la dépression ou de l'anxiété
- Isolement accru s'il demeure hors campus

SOUTENIR LE RETOUR DE L'ÉTUDIANT SUR LE CAMPUS

- Dissiper les mythes et la stigmatisation – il peut être difficile de revenir en classe
- Se rappeler que la psychose est un trouble du cerveau et une pathologie
- Les médicaments sont la base du traitement, mais entraînent des effets secondaires
- Tenir compte des difficultés de concentration et de réflexion
- Procurer des mesures d'adaptation pédagogique si nécessaire
- Soutenir la réintégration : vie sur le campus, retour en classe, résidence
- Prendre contact avec les fournisseurs de services d'IPP de l'étudiant (avec son consentement)
- Garder une attitude positive et encourageante avec l'étudiant

AUTRES FAÇONS D'AIDER

- Prendre au sérieux les inquiétudes de la famille, des amis, du responsable de la résidence et du corps professoral
- Si l'étudiant (et/ou sa famille, etc.) demande de l'aide :
 - Consulter le fournisseur local de services d'IPP
 - Communiquer avec un médecin généraliste
 - Utiliser les lignes Jeunesse J'écoute, Allô J'écoute et consulter le centre de crises local
- Si l'étudiant ne demande pas d'aide :
 - Garder la porte ouverte
 - Effectuer un suivi régulier auprès de l'étudiant
 - Déterminer les besoins actuels de l'étudiant
 - Fournir des ressources à la famille
- S'il représente une menace pour lui-même ou autrui, suivre le protocole d'urgence selon la politique de votre établissement

Visionnez le webinaire

Pour en savoir plus sur l'intervention précoce en psychose, n'oubliez pas de lire les diapositives du webinaire (en anglais seulement) à <http://campusmentalhealth.ca/webinar/early-psychosis-intervention-postsecondary-settings/>

Le mérite pour ce webinaire collaboratif et son contenu revient à nos intervenants : Brian Cooper, président de la communauté d'intérêts d'EPION, Sarah Bromley, coprésidente d'EPION et Josette Morin, infirmière éducatrice pour EPION.